

La compagnie du Bredin présente



A l'Observatoire de Paris

du 7 novembre au 12 décembre 2009

Dossier pédagogique

Un spectacle mis en scène par : Laurent Vacher
Avec : Laurent Lévy, Benoît Di Marco, Pierre Hiessler
Régisseur général et créateur son : Michael Schaller
Créateur lumière : Victor Egea
Régie plateau : Nicolas Mermet



A l'occasion de l'Année Mondiale de l'Astronomie, l'Observatoire de Paris ouvre exceptionnellement ses portes au public, pour un spectacle déambulatoire au coeur de ce lieu de science et d'histoire. Un parcours à la découverte de Giordano Bruno, astronome, philosophe et arpenteur de l'infini, qui fut contemporain de Galilée.

Mu par une géniale intuition, Giordano Bruno dès la fin du XVI^e siècle affirme ce sur quoi les astronomes contemporains continuent de travailler : « un nombre infini de soleils existent, un nombre infini de terres tournent autour de ces soleils, des êtres vivants habitent ces mondes... ». Plaidoyer contre l'intolérance et l'obscurantisme, ce spectacle évoque l'histoire d'une pensée révoltée, qui propulse un homme à la découverte du monde dans une Europe en pleine guerre de religions. Ils sont trois pour incarner le parcours de Giordano Bruno, sa pensée philosophique, et celle de ses détracteurs de l'inquisition; trois protagonistes qui nous emmènent dans un voyage intérieur et questionnent notre appartenance à un univers infini.

A l'observatoire de Paris Du 7 novembre au 12 décembre 2009

Entrée : 61 avenue de l'Observatoire – Paris 14^e
RER Port Royal ou métro Denfert-Rochereau
Du lundi au samedi à 20h30, sauf le jeudi à 19h30

Prix des places : plein tarif : 18 €, tarif réduit 13 €, **tarif groupes scolaire 9 €** (2 accompagnateurs invités)

www.compagniedubredin.com

Contact et réservation scolaire : Marie-Charlie Pignon : 06 84 11 94 23 – mariecharlie2@yahoo.fr

Photos de Christophe Raynaud de Lage

Nous souhaitons que les enseignants puissent préparer leurs classes à la venue au spectacle. Ce dossier pédagogique vous donnera quelques pistes de travail à explorer en classe, en amont du spectacle.

Nous pouvons également venir dans les classes en amont du spectacle avec un comédien ou le metteur en scène ou prévoir une rencontre immédiatement après la représentation. N'hésitez pas à nous contacter.

Sommaire

- P3 - La pensée de Giordano Bruno jusqu'à nos jours
- P4 - Un personnage méconnu de l'histoire de l'astronomie
- P5 - Giordano Bruno en quelques dates
- P6 - Giordano Bruno, un personnage visionnaire
- P7 - Giordano Bruno, une pensée philosophique au fondement de la mise en scène
- P8 - Des signes des temps, un spectacle déambulatoire
- P9 - Les textes à l'origine de la pièce
- P9 - Extrait du texte- Epître liminaire
- P10 - Extrait du tome II : Le souper des cendres.
- P11 - Le souper des cendres - Texte Version Italien
- P11 - Liste de textes qui peuvent être étudiés en parallèle de la pièce
- P12 - Laurent Vacher, metteur en scène
- P13 - Trois comédiens pour un personnage
- P15 - Giordano Bruno à l'Observatoire de Paris...
- P16 - En parallèle du spectacle : les exposés du Palais de la découverte et la revue de l'AFIS
- P17 - Les Partenaires

La pensée de Giordano Bruno jusqu'à nos jours



«La Nasa vient de se lancer dans son plus ambitieux programme, la recherche d'autres formes de vie dans l'univers et la probabilité d'en trouver n'est pas nulle. Dans notre seule galaxie, autour de centaines de milliards de soleils, tournent au moins autant de planètes dont beaucoup sont "vivables" parce que situées à une distance de leur soleil telle, que de l'eau peut s'y former. Et encore, il ne s'agit là que des formes de vie que nous savons imaginer. Il y a exactement quatre siècles, jour pour jour, un homme mourrait sur un bûcher dressé à Rome sur ordre express du pape, pour avoir été le premier à écrire exactement cela : "Un nombre infini de soleils existent ; un nombre infini de terres tournent autour de ces soleils comme les sept planètes tournent autour de notre soleil. Des êtres vivants habitent ces mondes". Et son martyr reste comme le symbole de tous les crimes contre l'esprit. (...)»

Jacques Attali (Le Monde), 2000

Un personnage injustement méconnu de l'histoire de l'astronomie

En 1543, *De Revolutionibus Orbium Coelestium* (Révolutions de sphères célestes) de Copernic est édité. Ce livre remet en question 2000 ans d'idées sur le monde par l'énoncé de la théorie de l'héliocentrisme : Le monde ne tourne pas autour de la Terre. En 1609, Galilée observe avec sa lunette des cratères sur la lune et des planètes satellitaires qui tournent autour de Jupiter...Le monde de Ptolémée et d'Aristote s'effondre. Entre 1543 et 1600, il n'y a guère plus de dix adeptes des théories coperniciennes. La plupart travaillent hors des universités, dans des cours princières, royales ou impériales, et parmi eux il y a Giordano Bruno...

Dans ses ouvrages G. Bruno expose sa vision cosmographique audacieuse et révolutionnaire. Il y soutient les thèses coperniciennes du monde, et va au-delà encore en imaginant un univers peuplé d'une infinité de mondes.

Giordano Bruno, riche de son intuition, établit à partir de son expérience que la distance d'une étoile par rapport à une autre étoile ne nous est pas perceptible, que le sens de notre vue n'est pas suffisant. Mais si nous nous approchions de ces étoiles nous pourrions observer qu'elles ne sont pas à la même distance par rapport à la terre et que leur taille peut être due à la différence de leur éloignement ; qu'il doit exister d'autres soleils car la puissance d'un seul astre ne peut agir sur l'ensemble des planètes. Donc s'il y a d'autres soleils, il y a d'autres systèmes solaires et d'autres formes de vie : L'UNIVER EST INFINI.

La science, la recherche, liées à la philosophie, bousculent et dérangent l'ordre de ceux qui l'ordonne et l'impose. L'église de Rome qui est en pleine guerre entre ces différentes tendances et les autres religions, ne peut tolérer d'être mise en défaut sur ses principes. De par son intransigeance, de gré ou de force, elle va maintenir tant qu'elle le pourra le principe de Ptolémée et la sphère des étoiles fixes, et surtout un monde géocentrique. Elle maintient ainsi le dogme du principe de Dieu et de sa création.

Que reste-t-il aujourd'hui de la pensée scientifique et philosophique de Giordano Bruno ?

L'univers est-il infini ?

La question des dimensions ultimes de l'univers s'est posée de façon renouvelée après la découverte de l'expansion de l'univers par l'américain Hubble (1928) : les galaxies s'éloignent les unes des autres. La mesure de la vitesse d'éloignement d'une galaxie permet dès lors, d'évaluer la distance qui nous sépare. Les télescopes contemporains, et en particulier le télescope spatial en orbite Hubble, ont « reculé les limites » de l'univers aux environs de 15 milliards d'années lumières. Pour autant, la question de savoir si « l'univers est infini » comme le pensait Giordano Bruno n'est pas tranchée.

Existe-t-il des planètes autour d'autres étoiles ?

L'un des principaux thèmes des programmes astronomiques actuels est la recherche de planètes hors du système solaire (ou exo planète) : sur ce point, l'intuition de Giordano Bruno a déjà été confirmée par la découverte de 403 exoplanètes.

L'univers est-il partout composé des mêmes éléments fondamentaux ?

Aux quatre éléments qui constituaient pour Giordano Bruno la matière, a été substituée une toute autre classification. Mais l'identité de substance, soutenue par Giordano Bruno, entre les éléments connus sur la terre et les corps célestes a été confirmée jusqu'à présent pour les étoiles situées jusqu'à un milliard d'années-lumière de nous. Plus c'est possible, mais on ne peut l'affirmer aujourd'hui.

Que peut-on dire aujourd'hui de la vie dans l'univers ?

L'une des découvertes fondamentales de l'astrophysique contemporaine est le fait que l'univers et les corps qui les composent ont eux aussi une histoire. On parle désormais couramment de la naissance, de la vie et de la mort d'une étoile. Même si la compréhension de ces phénomènes relève de la physique nucléaire telle qu'elle s'est constituée au XX^{ème} siècle, l'image de l'univers que la science nous donne aujourd'hui à voir rend hommage à Giordano Bruno, lui qui seul contre tous aura été le premier à penser que les astres ne sont pas inaltérables.

Quant à l'existence de vie hors de la terre, et plus encore de vie intelligente, c'est l'une des questions les plus ouvertes de l'astronomie actuelle...

Giordano Bruno en quelques dates

- 1543** Parution de *De Revolutionibus Orbium Coelestium* de Copernic. Mort de Copernic.
- 1548** Naissance de Bruno
- 1562** Etudes à Naples, il découvre l'art de la mémoire. 1^{ère} guerre de religion.
- 1563** Mort de Rabelais.
- 1564** Naissance de Galilée, de Shakespeare et de Marlowe. Mort de Michel-Ange et de Calvin.
- 1565** Entrée chez les Dominicains, adopte le prénom de Giordano.
- 1567** 2^{ème} guerres de religion.
- 1569** Il se rend à Rome et rencontre le pape. 3^{ème} guerre de religion.
- 1571** Naissance de Kepler.
- 1572** Observation de la Supernova de 1572 par Tycho Brahé : la sphère des fixes n'est pas immuable.
- 1573** Est ordonné prêtre et diplômé de théologie. Commence à s'intéresser à l'univers et à l'infini. 4^{ème} guerre de religion. Tycho Brahe découvre de nouvelles étoiles.
- 1576** Ses propos qualifiés d'hérétiques l'obligent à quitter Naples pour Rome. Procès conventuel à son encontre. Défroqué, il quitte Rome. 5^{ème} guerre de religion.
- 1579** Va à Genève. Adhésion au Calvinisme, puis excommunication. En automne il gagne Toulouse.
- 1581** Paris, rencontre avec le roi Henri III sous la protection royale Montaigne *Les Essais*.
- 1583** Se réfugie à Londres chez l'ambassadeur de France
- 1584** Il publie une trilogie : *Le Banquet des Cendres*, *De la cause, du principe et de l'un et l'infini*, *l'univers et les mondes* ; puis *L'expulsion de la bête terrifiante*.
- 1585** Naissance de Richelieu.
- 1586** Divulgation de la découverte du compas différentiel.
Bruno quitte Paris pour Mayence puis Wiesbaden. 7^{ème} guerre de religion.
- 1589** Chassé par les luthériens. Assassinat de Henri III.
- 1590** Mort d'Ambroise Paré.
- 1591** Invité à Venise par Giovanni Mocenigo, un noble vénitien. Il retourne en Italie, se rend à Padoue où il enseigne puis brigue la chaire de mathématique que Galilée obtiendra l'année suivante. A la fin de l'année, il part pour Venise.
- 1592** Bruno demande l'autorisation de retourner à Francfort pour publier des travaux. Mocenigo, doutant des convictions religieuses de Bruno, le dénonce à l'Inquisition. Le jour même, il est arrêté. Le cardinal Severina demande le transfert de Bruno à Rome
Avènement du pape Clément VIII. Marlowe publie *La Tragique Histoire du Docteur Faust*. Mort de Montaigne.
- 1593** Transfert de Bruno à Rome
- 1594** Le philosophe présente un mémoire pour sa défense.
Marlowe meurt assassiné. Shakespeare compose *Peine d'amours perdues*.
- 1595** Examen des œuvres de Bruno par le Saint Office
- 1596** Bruno est invité à renoncer à sa théorie L'infini peuplé de mondes innombrables. Première séance de torture. Naissance de Descartes.
- 1597** On le contraint d'abjurer 8 propositions hérétiques. Il se déclare prêt à abjurer Bacon publie ses *Essais*. Galilée à Kepler : « Je me suis rangé à l'avis de Copernic ».
- 1599** Dernier interrogatoire, Bruno refuse toute abjuration. Il est déclaré impénitent tenace et obstiné.
- 1600** Le 17 février il est brûlé vif au Campo dei Fiori.
Shakespeare publie *Hamlet*.



Giordano Bruno, un personnage visionnaire.

1548 – 1600

Trois personnages s'affrontent sur la pensée de Giordano Bruno.

Aucun d'entre eux ne l'incarne, mais chacun prend en charge une facette, un aspect de sa pensée.



Giordano, un jeune prêtre rebelle

Riche de longues années d'étude et orgueilleux de son savoir, le jeune prêtre se heurte de front à sa hiérarchie, jusqu'à se faire répudier. C'est le début de l'exil, une route qui le mène à Genève, un chemin qui le conduit à se convertir au calvinisme, puis à Toulouse, et à Paris, où il devient activement philosophe (une discipline, qui au XVIème siècle inclut la physique, les mathématiques, etc..).



Bruno, visionnaire et philosophe

Il est à Londres, sous la protection de l'ambassadeur de France. Après avoir rompu avec les philosophes anglais, il va travailler à l'élaboration du plus important de son œuvre : il étudie et écrit "l'infini univers des mondes", une théorie sur la multiplicité des mondes, sur la modification probable des corps, donc des âmes. Il a l'intuition géniale que la terre n'est pas un centre mais une planète appartenant à un système, une planète douée d'une force interne, réactive à son évolution dans l'infini.



Le Nolain, réformateur et obstiné

Il quitte Londres, se réfugie en Allemagne et adhère un temps au culte luthérien. Il est de plus en plus fasciné par la magie (terme qui regroupe alors toutes les anciennes croyances et la philosophie, taxées d'hérésies par le christianisme). Fort de ses certitudes et allant au bout de sa logique, il entreprend de tenter une réforme du christianisme "puisque le christianisme est le monde, changer le christianisme, c'est changer le monde". Son retour en Italie, à Venise, aboutit très vite à son arrestation par l'Inquisition et au transfert de son procès à Rome. L'Eglise lui laissera jusqu'à la fin une porte de sortie : l'abjuration. Le Nolain ne s'y résoudra jamais, tentera inlassablement d'attirer ses détracteurs sur le terrain de la science, mais sans succès. Il est finalement brûlé sur le bûcher totalitaire de l'Inquisition.

Giordano Bruno, une pensée philosophique qui construit la mise en scène...

« Giordano Bruno affirme ouvertement que l'homme doit briser son univers clos, prendre son envol vers les étoiles, ce qui est la pire des hérésies et des provocations à l'époque. Il affirme seul face au monde que notre planète, la Terre, évolue dans un espace infini. Giordano Bruno est le premier philosophe moderne. Ses idées se sont par la suite confirmées : multiplicités des mondes, d'autres formes de vie, une création en mouvement et en renouvellement perpétuel... Il lutte jusqu'au bout. Il nous pousse vers l'avenir pour nous révéler à nous même. Résistant infatigable contre l'intolérance et pour la liberté, Giordano Bruno oeuvre à une pensée ouverte et généreuse.

Le principe philosophique de l'astronomie est de regarder au plus loin pour se connaître au plus près. Ce mouvement de la pensée, cette réflexion philosophique et scientifique, a été le moteur de la construction de ce spectacle.

L'écriture du spectacle a été pour moi une plongée dans la philosophie et l'histoire des sciences, plus particulièrement l'histoire de l'astronomie, mais aussi dans l'histoire des religions pour comprendre cette époque, les idées qui la traversent, la violence de l'église qui s'impose comme seule et unique autorité en matière de mystère, de sens et d'interprétation.

Je me suis perdu dans cette histoire pour finalement me retrouver grâce à la poésie de Giordano Bruno. Car il s'agit aussi d'un poète, d'un philosophe artiste qui manie finement l'écriture pour affirmer, affiner et combattre le mensonge et l'ignorance. En moins de dix ans, il écrit l'essentiel de son oeuvre (1582-1591). Le mouvement et l'action pour le spectacle étaient obligatoires. Très vite, il m'était impossible d'imaginer un spectacle fixe, où la parole ne serait qu'une longue litanie. Non, j'ai cherché le mouvement pour rendre vie à sa pensée en bouleversement continu. Mais aussi pour raconter l'errance de l'homme à travers l'Europe, pour combattre les ténèbres de son époque. Le pouvoir religieux et politique voulait le faire taire. Il le poussait donc à fuir pour échapper à l'intolérance.

Sa fuite va propulser Giordano Bruno à travers l'Europe où il étudiera et pratiquera d'autres dogmes religieux, le calvinisme et le luthéranisme.

Petit à petit se révèle un personnage d'une modernité bouleversante. Il rejoint le Panthéon des héros insoumis, il devient l'ambassadeur de nos rêves de révolte. Mais il dévoile aussi un caractère impétueux, fort en gueule, frôlant l'insupportable. La balance se fait entre admiration et rejet du personnage. Le sentiment entre l'adhérence totale et la colère qu'il me provoque active l'alchimie de la fascination et me propulse pour écrire ce spectacle.

En cours d'écriture, je fis la distribution : trois acteurs me rejoignent et nous faisons les premières séances de travail où nous entrons dans la pensée de Giordano Bruno.

L'esprit, la force et la solitude nous empoignent. Il est très difficile aujourd'hui de nous représenter ce qu'il fallait de hardiesse intellectuelle pour envisager dans l'Europe de la fin du XVI siècle l'univers comme réellement infini, et de courage pour en propager l'idée. Car l'idée que notre soleil n'est qu'une étoile parmi des millions d'autres dans notre galaxie, et que notre galaxie à son tour en est une parmi des millions d'autres dans l'immense univers, nous est familière.

Petit à petit la détraction se met en place, elle est comme une enquête policière, mais elle amène aussi le doute, l'incertitude. Comment accepter alors d'évoluer, de mettre à la trappe ces enseignements ? Comment accepter d'abandonner ces principes et d'ouvrir sa réflexion et son action à un nouveau mode philosophique. »

Laurent Vacher, metteur en scène

Des signes des temps, un spectacle déambulatoire

« L'écriture de Giordano Bruno, le procès et la mort comme seule issue.

Je ne souhaitais pas entrer dans le discours, mais rester dans la pensée active et ce qu'elle a de tumultueuse, vive, provocante. Je cherchais l'espace où le sens passerait par les mots mais aussi par la subjectivité du jeu des acteurs et par une proximité avec le public. Je voulais donner une position aux spectateurs où chacun puisse être en miroir avec l'esprit de Giordano Bruno et mettre ainsi les spectateurs au coeur du dispositif scénique.

Le premier espace cherche à prendre par surprise le public qui modifie sa façon de lire le spectacle.

Le deuxième espace est un espace où la position du spectateur définit à la fois un désordre et une recherche de la vérité (comment bien voir et comment bien entendre).

Le troisième espace, où le public est en situation frontale, est celui du dernier combat, de l'impasse, impasse qui reflète chacune des positions dans cet ultime affrontement.

La déambulation est née ainsi de la nécessité de mettre le spectateur au coeur de la pensée de Giordano Bruno pour qu'il puisse lui-même éprouver les différentes étapes.

La déambulation, la mise en jeu de la parole, la prise de risque pour chacun, acteurs et spectateurs, me semblait être le dispositif qui pouvait ramener le public au plus près de leurs émotions. Ce spectacle je l'ai aussi voulu avec plusieurs entrées de compréhension, où chacun puisse puiser ce qu'il cherche et ce qu'il a envie découvrir. On peut suivre ce spectacle avec un regard philosophique ou scientifique mais l'on peut aussi s'attacher au côté biographique du personnage, personne ne comprend la même chose, certains adhèrent plus à telle ou telle partie. Mais nous avons cherché à ce que chaque spectateur puisse rencontrer au moins une part de la pensée de Giordano Bruno, que celle-ci nous a fait avancer, sur le chemin de la vérité. »

Laurent Vacher, metteur en scène

« Le plus court chemin de nous-mêmes à nous-mêmes est l'univers. »

Malcolm de Chazal, Philosophe et poète Mauricien



Les textes à l'origine de la pièce

Montage de textes de Giordano Bruno réalisé par Laurent Vacher avec la complicité d'Ariane Gardel

A partir des oeuvres suivantes :

Le Banquet des Cendres, Montpellier, 1988.

L'Infini, l'Univers et les Mondes, tr. fr. B. Levergeois, Paris, Berg International, 1987.

Cause, Principe et Unité, tr. fr. E. Namer, Paris, Alcan, 1932, rééd. Les Introuvables, Paris, 1982.

L'Expulsion de la Bête triomphante, tr. fr. B. Levergeois, Paris, M. de Maule, 1992.

La Cabale du cheval Pégase, tr. fr. B. Levergeois, Paris, M. de Maule, 1992.

OEuvres complètes, « le procès. Les Belles Lettres, Paris 1993-2000

De la Magie, Allia 2000.

Le texte de la pièce est édité chez Gilletta – Nice Matin. 10€

Vous pouvez aussi commander vos livres auprès de la compagnie du Bredin en contactant Elise Laurent : 01 44 84 72 20 - laurent_elise@yahoo.fr.

Extrait du texte : Epître liminaire

« L'intuition me surgit une nuit, en admirant la baie de Naples : il n'est pas de limite à l'abondance infinie des choses. De là vient la fécondité de la terre et des mers, l'éclat inlassable du soleil qui régénère éternellement les feux dévorants et alimente sans cesse les mers appauvries ; car partout, l'univers, la matière se renouvellent. Bien que tel monde particulier se meuve vers un autre monde, et autour de lui, comme la terre le fait autour du soleil, néanmoins, au regard de l'univers, rien ne se meut, ni vers lui ni autour de lui, mais en lui.

Ma conscience de l'incommensurable révolution est induite par le système de Copernic. J'affirme sans ambiguïté : dès que l'illusion, et le préjugé des globes célestes auront disparu, dès que l'on aura compris que le mouvement ne vient pas du dehors, mais d'un principe intérieur à la nature, on parviendra, probablement, à la connaissance des vrais principes des choses. Bientôt s'ouvrira la porte de l'intelligence et des choses naturelles, et à grands pas nous pourrons avancer sur le chemin de la vérité, voilée par tant de sordides et bestiales imaginations. Cette vérité est demeurée cachée jusqu'à présent, et cela depuis qu'à la lumière de l'antique sagesse a succédé la nuit épaisse des sophistes téméraires.

J'ai construit mon Europe aux rythmes des persécutions ayant dû fuir ma ville, mon pays, puis les autres pays qui m'avaient accueillis. Chaque voyage, chaque étape apporta une consolidation à ma réflexion.

A aucun moment je n'ai mis en cause l'existence de Dieu, mais la façon dont l'Eglise nous a présenté sa pensée, pensée d'homme totalitaire voulant asseoir son pouvoir par la terreur.

Mes expériences m'ont mené avec une égale indifférence religieuse à travers l'Italie et la France catholiques, l'Angleterre luthérienne, et la Suisse calviniste... toujours pourchassé par l'Inquisition qui a été l'école de tous les massacres qui ont jalonné l'histoire de l'humanité jusqu'à ces jours. »

Extrait du tome II : Le souper des cendres.

(Premier dialogue p :47 à48)

Nous connaissons donc une multitude d'étoiles, d'astres, de divinités, qui par centaines de milliers participent au mystère et à la contemplation de la cause première, universelle, infinie et éternelle. Notre raison n'est plus entravée par les fers des huit, neuf et dix mobiles imaginaires avec leurs moteurs. Nous le savons : il n'y a qu'un ciel, une immense région éthérée où les magnifiques foyers lumineux conservent les distances qui séparent au profit de la vie perpétuelle et de sa répartition. Ces corps enflammés sont les ambassadeurs de l'excellence de Dieu, les hérauts de sa gloire et de sa majesté. Ainsi sommes-nous conduits à découvrir l'effet infini de la cause infinie, la trace vivante et véritable de la vigueur infinie ; et à professer que ce n'est pas hors de nous qu'il faut chercher la divinité, puisqu'elle est à nos côtés, ou plutôt en notre for intérieur, plus intimement en nous que nous ne sommes en nous-même ; pareillement, les occupants des autres mondes ne doivent pas la chercher chez nous, puisqu'ils l'ont chez eux et en eux-mêmes (la lune n'étant pas plus pour nous un ciel que nous ne sommes un ciel pour la lune). Aussi peut-on sans doute prêter un sens plus élevé aux propos que Tansillo semblait tenir sur le mode badin.

Si vous jouissez du prochain
Comment jouirez-vous du lointain ?
On fait une erreur sans remède
En boudant l'objet qu'on possède
Pour convoiter toujours celui
qu'entre les mains d'autrui l'on vit.
Tel l'amoureux de son reflet
Qui s'est perdu à tout jamais ;
Ou tel matin qui se nie
En chassant l'ombre de sa proie.

Laissez donc l'ombre, aimer le vrai,
Sans sacrifier le temps qui est.
Je rêve aussi d'un jour meilleur ;
Mais pour ma paix et mon bonheur ;
Je mets au futur l'espérance
Et au présent la jouissance ;
Voilà le moyen d'obtenir
Double plaisir.

Version en italien :

Cossi conoscemo tante stelle, tanti astri, tanti numi, che son quelle tante centinaia de migliaia ch'assistono al miniterio e contemplazione del primo, universale, infinito et eterno efficiente. Non è più imprigionata la nostra raggone co i ceppi de fantastici mobili e motori otto, nove e diece. Conoscemo che non è ch'un cielo, un'eterea reggione immensa, dove questi magnifici lumi serbano le proprie distanze, per comodità de la partecipazione de la perpetua vita. Questi fiammegianti corpi son que' ambasciatori, che annunziano l'eccellenza de la gloria e maestà de Dio. Cossi siamo promossi a scuoprire l'infinito effetto dell'infinita causa, il vero e vivo vestigio de l'infinito vigore. Et abbiamo dottrina di non cercar la divinità rimossa da noi : se l'abbiamo appresso, anzi di dentro più che noi medesmi siamo dentro a noi. Non meno che gli coltori de gli altri mondi non la denno cercare appresso di noi, l'avendo appresso e dentro di sè.

Atteso che non più la luna è cielo a noi, che noi alla luna. Cossi si puo tirar a certo miglior proposito quel che disse il Tansillo quasi per certo gioco :

Se non togliete il ben che v'è da presso,
Come torrete que che v'è lontano ?
Spreggiar il vostro mi par fallo espresso,
e bramar quel che sta ne l'altrui mano.
Voi sète quel ch'abandono se stesso,
La sua sembianza desiando in vano ;
voi sète il veltro che nel rio trabocca,
mentre l'ombra desia di quel ch'ha in bocca.
Lasciate l'ombre et abbracciate il vero,
non cangiate il presente col futuro,
lo d'aver di miglior già non dispero ;
Ma per viver più lieto e più sicuro,
godo il presente, e del futuro spero :
cossi doppia dolcezza mi procuro.

Liste de textes qui peuvent être étudiés en parallèle de la pièce

Les somnambules de Arthur Koestler
En attendant Godot de Samuel Beckett
La vie de Galilée de Bertolt Brecht
Les Etats et Empires de la Lune et du Soleil de Cyrano de Bergerac
Le Cyrano de Bergerac de Edmond Rostand
De la certitude de Ludwig Wittgenstein
Il était une fois dans l'Ouest de Sergio Leone
La Découverte de l'ombre de Roberto Casati
Gustave n'est pas moderne d'Armando Llamas
La biographie *I need more* d'Iggy pop

Laurent Vacher, metteur en scène

Formation : Ecole J. Lecoq - Ecole Andreas Voutsinas

Metteur en scène

Dernières nouvelles des jambes d'Alice d'après Nimrod. 2007-2009. Maquette au CCF de N'Djamena (Tchad) en mars 2007 et création en janvier 2008, reprise en 2009 en France.

Le Mystère de la Météorite, d'après l'œuvre de Théodore Monod. 2007-2008 - écritures et mise en scène avec Benoit Di Marco.

Héros-Limite, de Ghérasim Luca. 2007-2008. Création au TGP-Frouard. Reprise à la Maison de la Poésie (avril et mai 2008).

La Festa de Spiro Scimone. 2005 - Création au TGP-Frouard.

Pas si Passé que ça de Philippe Malone. 2004. Création au TGP-Frouard. Comédie musicale avec des comédiennes professionnelles et des amateurs.

Bar de Spiro Scimone. 2003. Création à Forbach. Reprise en 2004/2005.

Les Contes de la mine – 2003. Spectacle organisé avec 150 amateurs sur la Mémoire de la Mine, au Carreau Wendel à Petite Rousselle – Un an d'ateliers (écriture, jeu, photo...) ont précédé la manifestation.

Arrêt de Bus d'Aziz Chouaki. 2003. Création au Carreau-Scène Nationale de Forbach.

Giordano Bruno, adaptation L. Vacher. 2001. Reprise saison 2003- 2004

L'Arbre à Mémoire, mars 2001. Spectacle de rue dans le centre de Forbach avec une centaine de participants amateurs et professionnels.

La Camoufle de Rémi De Vos. 2001. Création au Théâtre 71.

Golpe de luna llena de Mario Santander et Augustin Nuñez. 1999. A Asunción (Paraguay).

Sonnet pour un siècle ancien de José Rivera -1999 à Pont-à-Mousson.

Les Oranges d'Aziz Chouaki. 1998-1999.

A propos du fleuve et autres histoires.1998. Collectif d'auteurs paraguayens.

Chroniques des jours entiers, des nuits entières de Xavier Durringer 1997. A Pont-à-Mousson

Conversations après un enterrement de Y. Reza. 1997. A Asunción (Paraguay).

A tous ceux qui ? de Noëlle Renaude 1996. A Pont-à-Mousson

Comédien Théâtre

L'Histoire du Soldat de Ramuz – Stravinsky – Mise en scène L. Lévy. 1999

Les poissons des grands fonds de ML Fleisser - Mise en scène B. Bonvoisin

A travaillé avec notamment M. Didym, C. Tordjman, B. Bonvoisin, F. Rodinson.

Formateur

Dans le cadre de la résidence de la Compagnie du Bredin, Laurent Vacher mène une politique d'action culturelle en direction de publics divers. Depuis 2005, travail de professionnalisation des comédiens tchadiens puis création du spectacle « Dernières nouvelles des jambes d'Alice » d'après Nimrod avec les participants des ateliers en collaboration avec Cultures France. Le même travail avait été mené au Paraguay de 1999 à 2001.

Laurent Vacher participe à la Mousson d'Été depuis sa création : comité de lecture, choix des comédiens et organisation artistique de la manifestation.



Egalement

Actuellement, la compagnie du Bredin poursuit son travail en région Lorraine, où elle a été créée en 1998 par Laurent Vacher, en direction de publics différents (ateliers avec le Secours Populaire) et présente ses créations. Après trois ans de résidence au Carreau-Scène nationale de Forbach (1998- 2001), Laurent Vacher est artiste associé en 2002 au TGP de Frouard où la compagnie s'installe ensuite en résidence de 2003 à 2008.

Trois comédiens pour un personnage



Benoit DI MARCO

Benoit Di Marco a joué au théâtre sous la direction d'Aurélia Stammbach : *Eloignez-vous de la bordure du quai* de G. Ridabeau Dumas en 2006 à Gare au théâtre (Ivry), de Matthew Jocelyn : *Macbeth* de Shakespeare en 2006 au CDR de Colmar, Opéra de Massy, Montluçon, CDN d'Angers, *Dans l'intérêt du pays* de T. Wertenbeker au CDR de Colmar en 2004, de Patrick Haggiag : *Tribune Est* de Alexandre Galine en 2005 au CDR de Colmar, à Friburg, *Le canard sauvage* de H. Ibsen en 2003 à Friburg, Colmar, Gennevilliers, Lausanne, *La fille Fleurant Elise 14 ans* de G. Smith en 2002 à Colmar, Strasbourg, *La trilogie du revoir* de B. Strauss en 2001 à Colmar., de Laurent Vacher : *Le Mystère de la Météorite d'après les écrits de Théodore Monod*, tournée 2007/2008 à Frouard, Clamart, Lunéville, Metz, Vitry, Troyes, Thouars, Saintes, Thionville, Le Creusot, Bar le Duc, *La Festa* de Spiro Scimone en 2005 à Frouard, Cergy-Pontoise, Thionville, Creusot, Briançon, Verdun, Lyon, *Les Contes de la mine* à Forbach en 2003, *Giordano Bruno, des signes des temps* de L. Vacher en 2002 à Nice, Forbach, Jardin des Plantes de Paris, Le Creusot, Clamart. Et également de Cécile Backès, Benoit Lambert, Véronique Bellegarde, K. Kushida, Alexis Forestier, Philippe Clévenot, Laurent Lévy, Bérangère Bonvoisin, Pierre Guillois, et Eric Vignier.

Il a assuré la co-direction artistique de Eclat Immédiat et Durable (théâtre de rue) de 1993-1999 avec les spectacles *Pot de vin* joué à Amiens, Paris, Bagneux, *Accès les rations !* joué à Châtillon, Pont à Mousson, Paris, *Porte à Porte* joué à Marseille, Chalon sur Saône, Pont a Mousson., *Message reçu, nous l'avions !*, *Empiétez en piétons* joués à Argenteuil dans le cadre des Projets Culturels de Quartier, *Arrêts Fréquents* joué à Marseille, Sotteville, St Quentin, Amiens, Aurillac, et en Pologne, Slovaquie, Allemagne, Suède, Danemark, *Les Voyages Immobiliers* joué à Brest, Marseille, *Cagettes et Poules* joué à Cologne, Brest, Lille, Aurillac, et en Suède, Danemark, Pays-Bas, Italie, *La Ville Nouvelle* joué à Chalon sur Saône, Alençon, Aurillac, *La Belle de Cadie* à Douarnenez, St Quentin, Aubagne, Aurillac, et en Suède, Danemark, Pays-bas.

Laurent LEVY

Laurent Lévy a joué au théâtre sous la direction de Patrice Bornand dans *Scandalouse* de Serge Valetti (2008), Cécile Backès (*Fin du Travail*, 2007), Benoît Lambert (*La gelée d'arbre* de Hervé Blutsch, 2005), Didier Ruiz (*Le Bal d'Amour*, 2004), Yves Beaunesne (*Edgard et sa bonne* de Labiche, 2003), Joël Pommerat (*Pôles*, 2002), Marie-Isabelle Heck (*La Frontière* de J. G. Nordmann, 2001), Catherine Beau (*Filons vers les Iles Marquises* d'Eugène Durif : CDN Limoges, Aubusson, Les Fédérés, Le Cabaret Sauvage-Paris..., 2000), K. Kushida (*La bonne âme du Setchouan* de B. Brecht au New Theater de Tokyo, 1999 et *Le Fantôme est ici* d'Abe Kôbo au New Theater de Tokyo, 1998), Bérangère Bonvoisin (*Le Poisson des Grands Fonds* de Marie-Louis Fleisser au CDN d'Orléans et au Théâtre de la Colline, 1998), Patrick Haggiag (*Les cinq rouleaux de l'Ancien Testament*, Manufacture des Œillets hors les murs, 1997), Franck Hoffman (*Dostoïevski va à la Plage* de Marc-Antonio de la Parra, Théâtre de la Colline-Paris, 1994-95), Eric Vigner (*La Maison d'os* de Roland Dubillard, Grande Arche de la Défense, Festival d'Automne, 1991)...

Pour la radio, Laurent Lévy enregistre régulièrement des dramatiques sous la direction de Christine Bernard-Sugy notamment *Les histoires du Pince Oreille* de Marie Nimier en 2001, *A tous ceux qui* de Noëlle Renaude en 1995, *Sido*, d'après Colette en 1994, ou encore *Contes de Lithuanie* en 1992.

Laurent Lévy a mis en scène : *L'Histoire du Soldat* de Ramuz/Stravinski à Musiques en Périgord et aux Estivales de Lanquais en 1999, *Così fan tutte* et *Don Giovanni* de Mozart aux Nuits Musicales de Beynac en Périgord en 1997 et 1996, *Comediantes* de Goldoni en tournée en France et en Turquie en 1993 et 1994... Il a également été l'assistant de Michel Didym pour son spectacle *Poeub* de Serge Valetti (Théâtre des Célestins à Lyon, Théâtre National de La Colline, 2006).

Pierre HIESSLER

Pierre Hiessler a joué au théâtre sous la direction de J.Y. Ruf dans *Mesure pour Mesure* de (Shakespeare) à la MC 93 (2008), J.L. Martinelli dans *Mitterrand et Sankara* de Jacques Jouet aux théâtre des Amandiers et tournée en Afrique (2007/08), Pierre Maillet dans *La Veillée* de Lars Noren au théâtre de la Bastille (2007) et au théâtre les Lucioles (2005/06), J. Osinski dans *L'usine* de Magnus Dahlstrom au Rond Point (2007), de J.L. Martinelli dans *La république de Mek-Ouyes* de Jacques Jouet aux Amandiers (2006), J.L. Martinelli dans *Schweyk* de Brecht aux Amandiers (2005), L. Noren dans *Guerre* de Lars Noren, tournée (2004), M. Attias dans *Le malentendu* de Camus au théâtre des Deux Rives (2004), de J. Osinski dans *Richard II* de Shakespeare à la MC d'Amiens et au CDN de Montreuil (2003), de J.L. Martinelli dans *Platonov* de Tchekhov au théâtre des Amandiers (2002), I. Nanty dans *Le journal intime* de Delphine de Delphine Casanova au théâtre du Rond Point et au Stuido des Champs Elysées (2001), de A. Picchiarini dans *Médée* de H.H. Jahnn au Théâtre National de la Colline (2001), de J.Y. Ruf dans *Chaux Vive* du Chat Borgne Théâtre au Théâtre National de Strasbourg et au théâtre des Amandiers (2000), de G. Watkins dans *Suivez moi* de G. Watkins au Théâtre Gérard Philippe (1999), M. Attias dans *Récit d'un inconnu* de Tchekhov au Théâtre de la Tempête (1998), J.L. Martinelli dans *Germania 3* de Heiner Muller au TNS et au Théâtre national de la Colline (97/98), J.Y. Ruf dans *Savent-ils souffrir* du Chat Borgne théâtre au TNS et au Théâtre de la Bastille (97/99), de M. Hemada dans *Escorial* de Ghelderode à Sedan et Bratislava (1992), T. Hancisse dans *Le médecin malgré lui* de Molière (1992), J.C. Berjon dans *Le bébé de Monsieur Laurent* de Topor (91/92), I. Nanty dans *l'Extravagant M. Labiche* au CDN de Nice (1991).

Au cinéma, il tourne dans *Oublier Cheyenne* de Valérie Minetto (2004), *Casablanca driver* de Maurice Barthélémy (2003), *Le stip tease du fossoyeur* (C.M.) de Fred Réau (2002), *Le pompier* (C.M.) de Martin Le Gall (2002), *Le Bison* d'Isabelle Nanty (2002).

Giordano Bruno à l'Observatoire de Paris...



Le spectacle « Giordano Bruno, des Signes des Temps » a connu un parcours passionnant depuis sa création en 2001 : il a vu la coupole de l'Observatoire de Nice, le pavillon botanique du Muséum National d'Histoire Naturel de Paris, les salles du Carreau de Mine de Forbach, des châteaux de Malbrouk, de Liverdun... et il est tout à fait symbolique de pouvoir le présenter à l'Observatoire de Paris, lieu central de l'histoire de l'astronomie et des sciences en France, qui abrite la matérialisation du méridien de Paris, les premiers outils ayant permis une mesure précise du temps, et surtout le premier observatoire utilisé par le grand savant Cassini pour mesurer la distance entre les astres.

Fondé en 1667, l'Observatoire de Paris est le plus important centre de recherche en astronomie et en astrophysique de France et l'un des plus anciens de ce type dans le monde. Grand établissement à caractère scientifique, culturel et professionnel, il est placé sous la tutelle du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Ses laboratoires de recherche sont associés au Centre national de la Recherche scientifique (CNRS).

L'activité de l'Observatoire couvre les principaux thèmes de recherche en astronomie et en astrophysique : la mesure de l'espace et du temps, le système solaire, les étoiles et leur environnement, les galaxies, l'origine de l'Univers sont autant d'objets d'étude pour les chercheurs. L'ampleur de cette démarche scientifique implique des interactions efficaces entre différentes disciplines, une politique fructueuse de coopération nationale et de relations internationales.

Ce lieu est très rarement accessible au public, et le fait que l'Observatoire de Paris ouvre ses portes au public durant un mois pour la présentation de ce spectacle est un événement en soi.

L'année 2009 sera « Année mondiale de l'astronomie », ce spectacle en a obtenu le label, et un focus important sera porté autour de ce thème tant dans le monde scientifique que dans la presse et auprès du grand public.

C'est donc au sein de ce bâtiment qui connut la découverte de Neptune, la matérialisation du méridien de Paris et d'autres pas essentiels à l'histoire des sciences que résonnera la parole de Giordano Bruno nous guidant dans un parcours déambulatoire à travers l'Observatoire de Paris, tout nous ouvrant les chemins de sa pensée, appréhendant l'infini et la multiplicité des mondes, et s'obstinant jusqu'au bûcher.

La présentation du spectacle « Giordano Bruno, des Signes des Temps » à l'Observatoire de Paris est l'occasion de rendre accessible au plus grand nombre la pensée exigeante d'un grand homme de science, en cette année 2009 dédiée par l'UNESCO à l'astronomie, et de proposer, par le biais du théâtre, l'incarnation d'un homme qui choisit de disparaître plutôt que de se renier...

Pour en savoir plus sur l'observatoire : <http://www.obspm.fr/>

Cette pièce a reçu le label de l'Année Mondiale de l'Astronomie / AMA09.



En parallèle du spectacle :

**** les exposés du Palais de la découverte***



Le **Palais de la découverte** organise des exposés, en lien avec le spectacle, sur les principales étapes de l'astronomie, des Babyloniens à Hubble, en passant par Ptolémée, Copernic, Kepler, Galilée, etc. Ces exposés permettent de resituer Giordano Bruno dans un contexte historique.

Pour assister avec votre classe, dès le mois d'octobre à l'un des exposés, vous pouvez contacter le département d'astronomie : planetarium@palais-decouverte.fr – Tel 01 56 43 20 25

Palais de la découverte

Avenue Franklin-D.Roosevelt 75008- Paris

RER C: Invalides

Métro: Champs Elysées-Clemenceau ou Franklin-D.-Roosevelt

Site: www.palais-decouverte.fr

****Débat animé par Arkan Simaan et Laurent Vacher Le 12 novembre 2009, à l'issue du spectacle***

Giordano Bruno, plus de 400 ans après : histoire et actualité.

À l'issue de la représentation du spectacle « Giordano Bruno - Des signes des temps », Arkan Simaan, historien des sciences et membre du conseil scientifique et de parrainage de l'AFIS animera un débat, avec Laurent Vacher, réalisateur du spectacle.

L'Église catholique se penche sur le « cas Giordano Bruno ». Va-t-elle réviser ce fameux procès, plus de 400 ans après ? Va-t-elle le faire en invoquant, comme pour Galilée, une « tragique incompréhension réciproque » ? Mais Giordano Bruno n'a pas été brûlé pour ses seules théories sur le monde. Il a choisi de mourir en homme libre, et a été condamné pour blasphème et hérésie. Dans ce XXI^e siècle naissant, le crime de blasphème est encore inscrit dans le droit pénal de nombreux pays, y compris de pays européens. C'est pourquoi cette affaire ne relève pas que de l'histoire révolue. La grande leçon du cas Giordano Bruno est que chacun doit admettre les critiques et accepter de débattre de ses convictions avec autrui.

Un article complet sur Giordano Bruno a découvrir dans la revue de l'AFIS – Association Française pour l'information scientifique, numéro 288, parution octobre 2009.

Pour le consulter ou acheter la revue : <http://www.pseudo-sciences.org/>

Les Partenaires

Le spectacle a été créé en coproduction avec La compagnie du Bredin, le Théâtre 71-Malakoff et l'Observatoire de Nice.

Il a reçu l'aide du Ministère de la Recherche, l'aide à la diffusion d'Arcadi et le soutien du Jeune Théâtre National.

La Compagnie du Bredin est subventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Lorraine et le Conseil Régional de Lorraine.

Pour les représentations à l'Observatoire de Paris nos Partenaires sont :

L'Observatoire de Paris, L'année Mondiale de l'astronomie, Le Palais de la découverte, Le centre culturel Italien, Sciences à l'école, Ciel et espace, L'Institut Italien, l'AFIS, Sauvons la recherche, Fondation EDF et Fnac.com

Contacts Compagnie du Bredin

Tel : 01 44 84 72 20 / Fax : 01 44 84 72 81 - www.compagniedubredin.com

Administration: Véronique Felenbok : 06 61 78 24 16 – veronique.felenbok@yahoo.fr
Assistée d'Elise Laurent : 01 44 84 72 20 - laurent_elise@yahoo.fr

Diffusion : Florence Bourgeon : 06 09 56 44 24 – bourgeon.f@free.fr

Relations presse : Olivier Saksik : 06 73 80 99 23 - elektronlibre.cyclope@wanadoo.fr

